

Cercle Artistique Luxembourg (CAL) jusqu'au 27 novembre

# Hommage à deux doyens et aux lauréats du «Prix Pierre Werner»

L'art est tout à l'honneur au Salon du Cercle Artistique Luxembourg qui se tient au «Tramsschapp» jusqu'au 27 novembre, avec une formidable sélection d'artistes qui montrent leur savoir-faire, le plus souvent du très grand art. Parmi eux des artistes établis, ainsi que des artistes émergents. 43 artistes présentent un total de 119 œuvres : peinture, sculpture, gravure, techniques mixtes, photographie, installations.

Le vœu du présent reportage est de rendre un vibrant hommage à deux artistes titulaires doyens, du CAL, des artistes de renommée internationale qui sont invités d'honneur à l'occasion du Salon : Germaine Hoffmann et Arthur Unger.

De Germaine Hoffmann, 90 ans, sont exposées dix œuvres, des explosions remplies de couleurs et de sensibilité.

Germaine Hoffmann est née à Osper. Elle a étudié les disciplines artistiques lors de cours du soir. L'artiste compose des collages et autres réalisations pour lesquelles elle utilise des techniques mixtes. Depuis qu'elle consacre bien de son temps à l'art, Germaine Hoffmann est dirigée par une sorte d'énergie incontrôlable. Elle trouve sa force dans des élans dictés par son besoin

d'exprimer, de communiquer, de montrer. Elle est originale, n'a subi aucune influence. Lucien Kayser, critique d'art, a parlé d'elle comme étant une artiste qui ne doit rien à personne. Une artiste authentique, dont vous découvrirez une belle sélection de travaux, des techniques mixtes, des laques sur bois, des collages, des peintures sur tissu, des laques sur toile cirée. Germaine Hoffmann compte de nombreuses expositions à son actif. Elle a obtenu les Prix et distinctions suivants : Chevalier de l'Ordre du mérite du Grand-Duché de Luxembourg, le Prix du Jury lors de la première Biennale d'art contemporain de Strasbourg.

Il est à 100 % authentique lui aussi, Arthur Unger, 90 ans. Dix de ses œuvres sont montrées aux visiteuses et visiteurs du Salon du CAL.

Arthur Unger est né le 11 juillet 1932. Son inspiration est divine, toujours à l'écoute de ses muses. Je suis un alchimiste, nous a-t-il un jour confié, un alchimiste avec les secrets de fabrication. Ma spiritualité, vous la retrouverez dans le liquide des encres que j'utilise. Il a commencé par réaliser ses premiers dessins à la gouache, à Paris. Puis, à Luxembourg, il a poursuivi son aventure picturale en travaillant avec l'encre

de Chine, inspiré par les calligraphies asiatiques, ainsi que, progressivement, en développant sa peinture sur cuivre électrolytique. Son œuvre aux couleurs chaudes, veloutées et très proche de ce que la nature exprime, prend naissance à l'aide de la matière et du feu. « Les feuilles de cuivre remplacent la toile, j'obtiens mes couleurs par l'incidence du feu et

du chalumeau sur la matière de cuivre. Ce procédé répond à mes visions du continent africain, là où le minéral et le végétal, l'animal et l'humain sont transcendés ». Arthur Unger est un virtuose, inlassablement bercé par ce merveilleux besoin de création qui le transforme en esthète à part entière. Impossible de compter toutes les expositions d'Arthur Unger !

Ses travaux ont été couronnés par de nombreux Prix, dont le prestigieux Phoenix Art Price de la meilleure peinture abstraite qui lui a été attribué à Fenghuang, Chine.

Dans le cadre de notre reportage photographique, nous souhaitons montrer également les œuvres des deux artistes qui ont remporté, cette année, le «Prix Pierre Werner» : Miikka

Heinonen et Chantal Maquet. Félicitations à ces deux artistes. Félicitation à toutes les artistes et à tous les artistes qui exposent leurs travaux jusqu'au 27 novembre au «Tramsschapp», 49, rue Ermsinde à Luxembourg/Limpertsberg.

Michel Schroeder  
Photos : Ming Cao



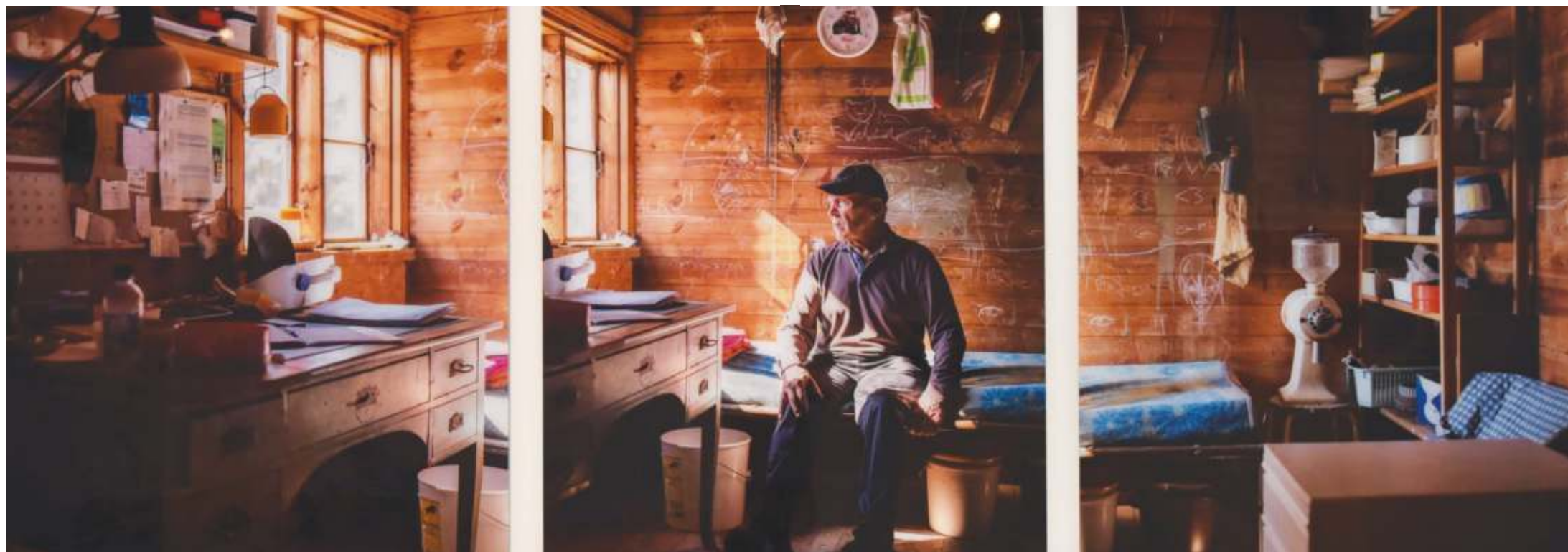
Arthur Unger: «Dragons de lune» et «Nuages aux Dragons»



Germaine Hoffmann: «Dein Himmel» et «Mein Haus»



Chantal Maquet : «Tue dir Gutes und rede darüber»



Miikka Heinonen: «Tomorrow ist not what it used to be»